



**JOURNEES PROFESSIONNELLES SUR LES METIERS DE L'EXPOSITION,
PARIS, 15/11/2019 ET 20/01/2020**

Deuxième journée : Virtuelle, connectée, durable : quel avenir pour l'exposition ?



Mise en ligne : novembre 2020

**Table ronde : Les démarches d'éco-conception dans l'exposition
Introduction de Christian Hottin, INP, directeur des études Département Conservateurs**

Merci beaucoup, Sylvia Amar, Denis Chevallier, pour cette double intervention qui nous a mis de plein pied dans la thématique de cet après-midi, à la fois à travers la réflexivité que propose l'ethnologue ou l'anthropologue sur la place des déchets à l'ère de l'Anthropocène, et puis aussi, de manière très concrète, sur la réflexivité qu'est la nôtre dans le cadre de cette journée professionnelle autour de la question de l'écoconstruction, du développement durable dans les expositions. Comme on a pris un peu de retard, je vous propose qu'on reporte les éventuelles questions, et je suis certain qu'il y en aura, à la fin, et sans plus tarder, j'invite les participants de notre table-ronde à rejoindre l'estrade, puisque, après le temps de cette présentation pour ouvrir nos discussions de cet après-midi...

Alors, j'appelle successivement à nous rejoindre Olivier Lerude, Sébastien Minchin, Christine Drouin, Philippe Maffre et Matthieu Dheilly. Je crois que tout le monde est là, on va se serrer un petit peu autour de la table, puisque finalement l'enjeu de ces journées professionnelles, c'est tout à la fois de permettre à chacun d'exprimer son point de vue, mais aussi, vous êtes nombreux maintenant, la salle s'est bien remplie au cours de l'après-midi, d'avoir des échanges avec la salle. Alors, je propose que chacun des intervenants commence par une intervention très courte – on va essayer vraiment de se caler sur 8, 9, 10 minutes au grand maximum – et vous allez voir que le panel qui est autour de la table essaye de couvrir un petit peu toute la diversité des points de vue en matière de conception des expositions temporaires, et de réponses à ces questions : quels sont aujourd'hui les défis, les enjeux, les bonnes pratiques en matière de conception d'expositions temporaires par rapport au développement durable ; on va avoir aussi bien le point de vue du ministère de la culture que le point de vue de directeur de musée ou de personnes responsables de la production au sein de gros établissements publics, et puis également le point de vue de concepteurs d'expositions, de scénographes et également bien entendu d'entreprises chargées de travailler dans le cadre de la conception de ces expositions. Alors, peut-être pour commencer, je propose de passer la parole à Olivier Lerude, qui travaille au ministère de la culture, où il est haut-fonctionnaire adjoint au développement durable ; on a eu l'occasion de se rencontrer déjà à plusieurs reprises, Olivier, puisque vous connaissez, je dirais un petit peu, la cartographie de la position des différents opérateurs, des différents établissements du ministère par rapport à cette question du développement durable. Vous avez une double formation, je dirais même une triple, aussi bien comme historien, docteur en sciences politiques et également architecte urbaniste de l'Etat, vous avez travaillé dans différents ministères : au ministère de l'Environnement et

de l'Aménagement du territoire, donc ça vous prédisposait peut-être à vous occuper de ces questions, vous avez rejoint dernièrement le ministère et depuis, vous vous employez à prendre votre bâton de pèlerin pour savoir un petit peu comment les choses se passent dans les différents établissements, mais aussi, je dirais, pour porter la bonne, la très bonne parole sur la nécessité de prendre en compte ces questions de développement durable. Alors, on vous donne la parole en premier, non pas par révérence envers la tutelle, mais parce que je pense, on a besoin, pour ouvrir cette table-ronde, d'avoir un point de vue très général sur ce qu'est la position du ministère par rapport à ces questions.